

Rapport de cessation d'activité

3 ans déjà, 3 ans à la tête de l'Ecole suisse de ski de Vercorin (ESS).

Durant ces trois années, mon but n'a jamais été de rentrer dans une guerre sans fin comme promis par J-François. J'espérais, vu les intérêts économiques que ce dernier avait dans la station (membre du conseil d'administration de la télécabine) qu'il saurait avec le temps faire la part des choses, comme beaucoup d'autres directeurs d'écoles suisses de ski déchus après 20 ans de règne sans partage.

Des changements ont bien eu lieu dans d'autres stations valaisannes où certains « grands et irremplaçables » directeurs ont été poussés vers la sortie. A chaque fois, ces retournements ont amené du renouveau au sein de ces écoles, notamment une meilleure gestion du personnel, surtout au niveau des déclarations salariales et des charges sociales. Ils ont souvent apporté une meilleure visibilité à travers Internet, une réorganisation complète des bureaux qui ont passé du « petit billet » à la gestion informatique. En d'autres termes, les coups de balai qui ont été donnés au sein des ESS ont permis de remettre à jour les écoles avec une approche plus avant-gardiste, digne du XXI^{ème} siècle.

Le jour où j'ai été élu comme directeur au sein de l'ESS de Vercorin, le but de tous les membres n'était sûrement pas d'attaquer personnellement J-François et sa famille mais plutôt de mettre de l'ordre dans cette école qui se présentait de plus en plus avec une direction fuyante où, en tant que membre, nous n'avions plus prise puisque les assemblées générales étaient sous divers prétextes omises tout comme la parution des comptes, etc...

Mon élection était plutôt l'occasion de repartir sur de nouvelles bases avec de nouvelles idées et une approche différente du métier. Tous les membres étaient conscients que cela ne serait pas facile et que le chemin serait semé d'embûches. Ils ont opté pour le renouveau avec effet immédiat car j'étais disponible. En remettant à plus tard ce changement nous perdions l'assurance de trouver un volontaire ayant les compétences et les qualifications. Par cette lettre je tiens à saluer leur courage, car en faisant ce choix ils ont pris des risques qui leur ont coûté des amis et créé des problèmes dans leur profession.

Durant ces 3 ans de direction je me suis battu pour garder notre clientèle et cela face à une concurrence à la limite du loyal dont voici quelques exemples :

- ouverture d'une école au nom qui prête à confusion « Ecole de ski de Vercorin » même les banques se sont trompées, puisque les versements effectués par cartes en faveur de cette école étaient crédités sur notre compte
- plusieurs clients sont venus dans nos bureaux en demandant si j'avais bien reçu leur inscription jusqu'à ce qu'ils se rendent compte qu'ils étaient inscrits chez les oranges, ils revenaient ensuite tout désolés au bureau en s'excusant et m'assurant qu'ils avaient bien demandé l'école suisse de ski

- un affichage outrancier et sauvage à travers le village qui nous a obligé à saisir la commune pour faire retirer ces affiches placées sans autorisation
- évidemment tous les affichages et les avantages au sein de la télécabine, que nous avons eu pendant des années ont passé aux « oranges » excepté ceux imposés par la loi
- ...

Malgré cela je savais qu'il était possible de contourner ces désavantages par une meilleure gestion de l'école, par une meilleure visibilité sur Internet, une vente en amont avant que le client arrive à Vercorin, de nouveaux produits, une autre approche de la clientèle et une équipe compétente et diversifiée.

Mes attentes n'ont pas été comblées sur toute la ligne ; certains produits ont bien marché, certains moins bien, par manque de moyens promotionnels ou simplement parce que le produit a été mal ciblé.

Le produit phare a été la prise en charge des enfants du district de Sierre par bus les mercredis après-midi.

La remise des médailles au Parc à mouton et la projection du « film de la semaine » ont été fortement appréciés par nos clients et leurs enfants qui ont ramené gratuitement chez eux un souvenir de leurs vacances à Vercorin, fiers de montrer à leurs amis et à la famille la façon dont ils skient. Les animations journalières (Slalom, slalom parallèle, concours de saut, Kilomètre lancé, etc...) ont également été très prisées.

Beaucoup d'idées de développement au sein de l'école n'ont malheureusement pas pu être réalisées car je me suis heurté contre la télécabine puisque nous aurions dû réaliser un partenariat ou un accord pour concrétiser ces projets, mais ça n'aurait été qu'une inutile dépense d'énergie de plus ...

Le bureau de l'ESS a été totalement informatisé grâce à un logiciel qui permet de gérer toute l'administration de la vente sur Internet, l'enregistrement automatique de ces cours dans le planning, la gestion du planning et des cours, la gestion des moniteurs au niveau des heures et des salaires, l'encaissement, la gestion de la caisse et des divers comptes, les statistiques, le listing des clients jusqu'à l'annonce des cours par sms aux moniteurs. Ce logiciel est le même qu'à Crans, Montana, Nendaz et toutes les écoles du Val d'Anniviers. Ce logiciel est entre autre compatible avec le logiciel de réservation en ligne des hôtels etc.

Pour mettre en place toutes ces améliorations, nous avons investi de l'argent et beaucoup de temps.

Maintenant la question est de savoir si je me propose pour un nouveau mandat de 3 ans ?

Après tout le travail effectué, il serait probablement contre productif de tout lâcher alors que les clients nous sont fidèles, que notre part de marché est en augmentation et que nous avons pu mettre en place une équipe de moniteurs performants.

Dans quel but ?

Pour que mes amis se fassent montrer du doigt, que des gens mal intentionnés adressent des courriers diffamatoires à mon encontre ?

Pour un avenir incertain avec une télécabine qui nous annonce depuis 10 ans de nouveaux investisseurs, mais qui est incapable d'ouvrir ses installations durant toute la saison ?

Vercorin a trop pris l'habitude de pousser dehors les gens avec de nouvelles idées et de la fraîcheur. Mais le vieux Vercorin survivra combien de temps encore ?

Alors que faire ?

Au risque de croiser un J-François momentanément jubilatoire, je vais suivre son conseil et m'occuper de mes affaires et de ma famille.

Seuls les parvenus s'octroient tous les droits au sein d'un village et les ânes les regardent faire. Mes amis, ma famille et les membres de l'ESS se sont exposés en me soutenant et peuvent avoir la satisfaction de ne pas faire partie de l'enclos.

Pour finir, Vercorin aura été une parenthèse de 20 ans dans ma vie où j'ai appris beaucoup de choses dans le bonheur et la douleur. Mais ça, c'est le sort de chacun, c'est juste la vie...

Vercorin, septembre 2009

Claude Donzé

